



Légion d'Honneur en Beaujolais



Biographie de Jean GUILLERMET (1893-1975)

Reproduite avec l'aimable autorisation du comité Histoire et patrimoine
de la ville de Limas
Bulletin N°2 année 2000



Jean GUILLERMET, Ambassadeur du Pays Beaujolais

La Commission "Histoire et Patrimoine" de la Commune de LIMAS a pour mission de rechercher les documents, recueillir les témoignages, afin d'assurer la sauvegarde de notre passé.

Sauvegarde d'un passé glorieux, d'un temps où Villefranche n'était qu'un faubourg, un quartier de LIMAS.

Sauvegarde des vestiges parvenus jusqu'à nous, de tout ce qui a trait à la vie de nos ancêtres Limassions, depuis le Xème siècle et les Seigneurs de BEAUJEU jusqu'à la fin de ce deuxième millénaire.

Sauvegarde enfin de la mémoire de personnages sans lesquels notre histoire ne serait pas tout à fait la même.

Aujourd'hui, je vous invite à mieux connaître une des figures les plus marquantes de Villefranche et du Beaujolais, mais aussi de LIMAS puisqu'il avait élu domicile dans notre Commune : **Jean GUILLERMET**.

Il nous a quittés, il y a un quart de siècle, en 1975. Pour ceux qui l'ont connu, c'était hier.

Un quart de siècle où, cependant, tout a énormément changé : nos conditions de vie, notre environnement, nos moyens de communiquer, qui font que Jean GUILLERMET et son "œuvre" font partie, aujourd'hui, de notre histoire, de notre patrimoine.

Plusieurs possibilités s'offraient à nous pour vous retracer le parcours exceptionnel de Jean GUILLERMET : se concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire sur l'Editeur ainsi que sur l'Ambassadeur, le Promoteur ou Guide du Pays et du Vignoble Beaujolais, ou bien faire un rapide "inventaire" de ses innombrables activités qui font que Jean GUILLERMET a véritablement marqué son époque et son pays. C'est cette dernière option que nous avons retenue.

Jean GUILLERMET est né à Villefranche le 17 mai 1893.

Son père, Pierre GUILLERMET, né en 1868, mort en 1942, est instituteur puis professeur qui quitte l'enseignement pour reprendre la Librairie des Écoles. Il fut le Fondateur de la Société "les Amis de l'enseignement", le Président de la Fédération Française de Boules dont il fit un sport national.

Sa mère est Zoé BARRICAND, nièce du recteur Claude PERROUD, ami de Claude BERNARD.

Après des études au Lycée Claude Bernard, il effectue en 1913 son service militaire comme engagé volontaire.

1914, c'est la grande, l'horrible guerre. Dès les premiers jours, il est blessé. Dans une publication de l'imprimerie AURAY et DESCHIZEAUX qui, entre 1914 et 1916, a pris le relais du Journal de Villefranche, nous apprenons que, parmi les premiers blessés arrivés à Lyon, figure un Caladois, Jean GUILLERMET, sergent au 3eme R.I., blessé le 14 août à MONTCOURT, avec une balle au côté gauche, une dans la cuisse droite, la troisième ayant brisé la crosse de son fusil. Soigné à l'hôpital DESGENETTE, après guérison, il rejoint le front.

En 1916, lors d'une permission, il épouse Madeleine GRENET, puis repart au front.

Gazé à deux reprises, en 1917 et 1918, il est hospitalisé lorsque survient l'armistice du 11 novembre.

Il recevra la Croix de Guerre avec 2 citations, la médaille de VERDUN et la médaille militaire.

Démobilisé en 1919, il regagne, suivant la formule consacrée, ses foyers et Villefranche.

Il reprend alors la librairie des Ecoles anciennement Papeterie GUILLERMET-BARRICAND, fondée en 1856 par les tantes de son père.

Celle-ci est située 242 rue Nationale qui est aujourd'hui le 986, occupé par la pharmacie Caladoise.

Il fournira ainsi pendant 40 ans la plupart des écoles du Beaujolais et plusieurs générations de collégiens et Lycéens de "Claude Bernard", avec l'aide de son homme de confiance, le dévoué et indispensable Pierre CERCY, plus connu sous le nom de "Monsieur Jo" ou "Joseph".

Indispensable, car Jean GUILLERMET consacre une grande partie de son temps à de multiples activités, ceci bien souvent au détriment de son entreprise.

En 1957 est célébré à la Maison du Beaujolais, le centenaire de la Librairie des Écoles, les 50 ans de présence de Pierre CERCY et les 40 ans de mariage de J. et M. GUILLERMET.

Nombreuses années où se croisèrent à la Librairie des Écoles, Caladoises et Caladois, mais aussi tout ce que le Beaujolais comptait de personnalités, où il n'était pas rare d'y croiser des personnages célèbres, hommes politiques, artistes, écrivains...

Nombreuses années où la Librairie des Écoles fut le lieu de rencontre des enseignants de la région, venus y faire quelques achats, mais aussi parfois, simple point de ralliement avant la partie de cartes ou de boules.

En 1959, il vend son commerce à M. et Mme DEVELAY.

En 1927, M. et J. GUILLERMET font l'acquisition à LIMAS d'une maison qu'ils baptiseront "**le Cuvier**" où grandiront les deux enfants venues grossir le foyer : Suzanne et Claude.

Petit à petit, ils y rassemblent : livres, lettres, tableaux, statuettes, documents de toute sorte.

Leur "Cuvier" devient ainsi, au fil des années, un véritable musée.

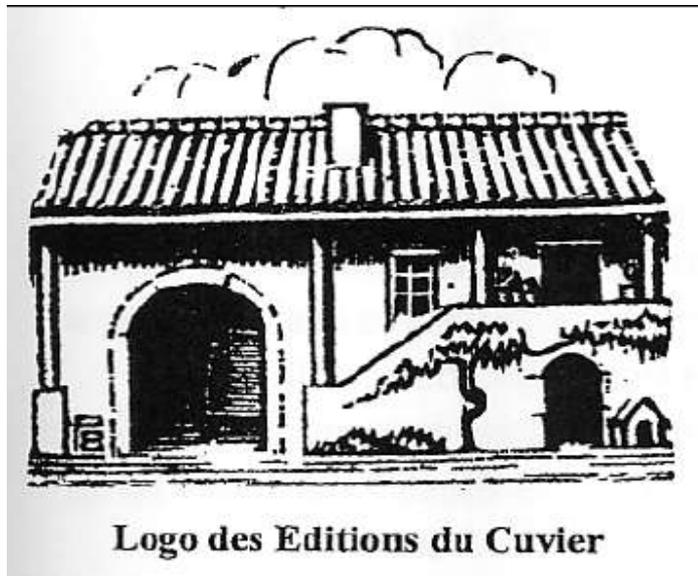
Ils y reçoivent de nombreuses personnalités dont, en septembre 1947, la "grande" COLETTE. De ces séjours à LIMAS, les lignes inoubliables intitulées "Vendanges sur les pentes de Brouilly", datées de LIMAS, en avril 1949.

En 1926, Jean GUILLERMET rencontre Léon FOILLARD, lequel lui fait partager sa passion pour le Beaujolais.

C'est un tournant décisif dans la vie de Jean GUILLERMET. Dès lors, il donne le meilleur de lui même pour "Faire mieux connaître et mieux aimer le pays Beaujolais" comme le mentionne le catalogue des Editions du Cuvier.

Commence alors une longue période de près de cinquante ans où il anime, fonde un grand nombre d'associations et structures qui vont promouvoir le Beaujolais et sa "Capitale".

C'est ainsi qu'en 1929 naissent les Editions Jean GUILLERMET qui, deux années plus tard, deviendront les Éditions du Cuvier.



Y seront édités plus de 180 ouvrages ou plaquettes signés entre autres de Marius AUDIN, Michel AULAS, Joseph BALLOFFET, Léon FOILLARD, Justin GODARD, Édouard HERRIOT, Mathieu MERAS, Louis ORIZET, Emile de VILLIE, ...

Parmi les plus importantes publications, citons

- "l'Histoire de Beaujeu" de Marius AUDIN
- "l'Histoire de Villefranche" et "à travers les rues de la Calade" de Joseph BALLOFFET, le second de ces ouvrages étant régulièrement repris par le périodique "BLOC NOTES" et qui vient d'être réédité. - "Le Beaujolais au Moyen Âge" de Mathieu MERAS
- "Les lettres de Claude Bernard" recueillies par Justin GODARD
- "A travers le Cristal" de Louis ORIZET, qui a reçu le prix de l'Office International du Vin
- "Vieux Villefranche ma Calade" de Robert PINET

- "Trois siècles de la vie de nos ancêtres Beaujolais" de Raymond BILLIARD -
- "Moi je suis vigneron" d'André LAGRANGE

Et cette anthologie "Beaujolais mon Pays" remarquablement illustrée par Henri GRISOT, préparée avec amour par Madeleine et Jean GUILLERMET et qui peut être considérée comme leur testament d'éditeurs.

Les Éditions du Cuvier se sont bien sûr aussi les "Almanachs du Beaujolais". Jean GUILLERMET en est non seulement l'éditeur mais aussi le rédacteur en chef, l'inspireur et bien souvent l'auteur d'articles non signés.

Jean GUILLERMET, Auteur anonyme dans l'Almanach du Beaujolais, a en outre écrit de nombreux articles, certains à partir du milieu des années cinquante, sous le pseudonyme de Jean de la DRETTE. Dans l'Almanach bien sûr, mais aussi dans de nombreuses publications, telles que "Activités Beaujolaises" dont il rédige le premier éditorial en novembre 1963 et par la suite, de nombreuses pages.

Il est l'auteur de nombreux discours comme celui écrit pour l'inauguration du Musée Claude Bernard à St-Julien.

On retrouve aussi sa signature dans le Patriote Beaujolais dont il fut le Président Directeur Général...

Il rédige également, pendant la Grande Guerre, un traité agréé par le Ministère pour l'instruction des élèves mitrailleurs.

En 1961, enfin, paraît à Beaune une plaquette de textes choisis par Jean GUILLERMET "Aphorismes et paroles mémorables sur le culte du vin".

Dans la vie économique et locale, Jean GUILLERMET tient, dès 1932, une place importante. Cette année-là, il lance la première braderie de Villefranche qui obtient un succès monstre. L'année suivante, il préside le Comité de la dizaine commerciale, il "invente" les premières braderies ; il est Président de l'Association des Commerçants".

Il est, en 1944, l'un des artisans de la création de l'Union des mutilés des anciens combattants".

En 1946, il devient le trésorier de la Chambre de Commerce.

Cette même année, il participe à la relance du Syndicat d'Initiative de Villefranche en tant qu'Administrateur délégué. Puis, en 1955. Avec Henry CORNIL, il suscite la création de l'Union Départementale des Syndicats d'Initiative du Rhône" dont il deviendra, par la suite, le Président.

Il est élu aux Prud'hommes dont il deviendra plus tard, en 1956, Président Général, en même temps que Président de la section Commerce.

En 1949, on le retrouve Président Départemental des Logis de France,

En 1957, trésorier du Comité de coordination des activités de la région Beaujolaise,

En 1958, il est l'un des membres fondateurs du Lions Club de Villefranche dont il deviendra le Président en 1963.

En 1961, il aide Georges DUBOEUF à démarrer son entreprise qui aujourd'hui s'est enrichie d'un des hauts lieux du Beaujolais, "le hameau du vin" où le Musée de Cire l'a immortalisé.

Il préside, en 1973, et ce malgré la maladie qui devait l'emporter, une exposition de dix jours à la salle des conférences.

Cette longue énumération peut paraître fastidieuse, mais Jean GUILLERMET est de partout.

Dans le monde sportif où, en 1949, il est vice Président de l'Automobile Club du Rhône. Dans son village, à LIMAS, il préside "La Boule Joyeuse", s'occupe du club de foot...

Il tient une place prépondérante dans la vie culturelle.

Il est à l'origine, en 1941, avec ses amis GUILLEMIN, BAUDU, GENESTY, ANCEL, CROZIER, du Groupement des Artistes du Beaujolais, organise, avec Léon GUILLEMIN, des expositions de peinture, aide des artistes à se faire connaître comme Georges LAPORTE ou Maurice MONTET, le "Maître de Thizy".

Il fait, cette même année, en tant que membre de la Société des Sciences, Arts et Belles Lettres du Beaujolais, une communication consacrée au poète Pierre AGUETANT, laquelle sera suivie d'autres dont une sur les imprimeurs Caladois et auteurs Beaujolais.

Il reprend en 1942, après le décès de son père, la présidence des "Amis de l'enseignement" organisant des cours du soir, offrant aux ouvriers et employés des possibilités de formation et de promotion.

Il organise, dès 1947, "Les soirées du Chapitre Noble de Salles en Beaujolais" auxquelles viendront participer des sociétaires de la Comédie Française.

Grâce à lui, en 1956, avec le Président Louis BONIFACE, renaît l'**Académie de Villefranche** dont il sera le vice Président jusqu'à ses derniers jours. J'ai personnellement le souvenir de longues heures passées en leur compagnie, à

recupérer, classer les bulletins de la Société des Sciences, Arts et Belles Lettres (nom de l'Académie au début du siècle).

Il s'occupe, dans les années 50, des conférences "Connaissance du Monde".

Il crée une association de poètes qui s'appellera "Les Amis d'Alise PORTAL" avant de devenir "Les Amis des Poètes du Beaujolais" qu'il présidera jusqu'à sa mort.

Il incite enfin le Docteur MERIEUX à créer et développer le **Musée Claude Bernard**, le père de la médecine moderne, à St Julien.

Si ce musée existe, on le doit en effet à trois interventions de Jean GUILLERMET:

- en 1935, un nouveau propriétaire ayant acheté la gentilhommière de CHATENAY qu'avait acquise en 1861 Claude BERNARD, s'était débarrassé des instruments, livres, papiers ayant appartenu au savant. Averti, Jean GUILLERMET, avec l'aide de Justin GODARD et des laboratoires BONTHOUX, réussit à les mettre à l'abri dans la ferme voisine où était né Claude BERNARD.

- en 1947, il incite le Syndicat d'Initiative et son président, Edmond ULLARD, à créer un premier musée dans deux pièces de sa maison natale.

- en 1965, enfin, il réussit à convaincre le Docteur Charles MERIEUX d'acheter la gentilhommière de CHATENAY et d'y installer le musée actuel.

Cette immense activité le conduit à recevoir à **LIMAS** ou à la **Librairie**, à **être l'ami de très nombreuses personnalités**

- du monde littéraire COLETTE, bien sûr, mais aussi Gabriel CHEVALIER, l'auteur de "CLOCHEMERLE", et tant d'autres,

- du monde des Arts : le trio Maurice UTRILLO, Suzanne VALADON, UTTER, mais également TOUCHAGUES, le sculpteur POMPON, Maurice MONTET...

- des artistes de théâtre et de Music hall : Maurice BACQUET, Ninon VALLIN...

- des personnalités du monde politique : Édouard HERRIOT, Justin GODARD...

Jean GUILLERMET fut enfin et surtout un incomparable ambassadeur du Beaujolais ; bien que nul ne soit irremplaçable, il n'a pas été totalement remplacé.

"Nul ne remplacera le chantre de nos vignes" a écrit Madame GOLL BERNAND.

C'est lui qui, en 1932, présente au Président de la République Albert LEBRUN, la délégation Beaujolaise aux fêtes nationales des Vins de France, fêtes pour lesquelles son épouse a recréé pour un groupe de fillettes, un costume folklorique Beaujolais.

En 1946, il invente le "Circuit des Vendanges".

Il participe activement (en 1948), avec Léon FOILLARD, Claude GEOFFRAY et quelques amis, à la création des **Compagnons du Beaujolais** dont il fut, dans un premier temps, le secrétaire, puis jusqu'à sa disparition le Grand CHAMBELLAN. Il est de ceux qui persuadent les Compagnons d'acheter le cuvage de Lacenas.

Il participe à toutes les activités des Compagnons, intronise avec panache des centaines de Compagnons français et étrangers.

Puis, à l'âge de la retraite en 1962, il devient, aux côtés de Gérard CANARD, délégué à la propagande à l'U.I.V.B.

Il fait alors visiter à de nombreuses personnes (plusieurs milliers) le Beaujolais : sur la route des grands crus, des caves du château de CHENAS au pied du Moulin à Vent, au château THIVIN et au cuvage du château de la CHAIZE sur les pentes de la Montagne de BROUILLY.

Du CLOCHEMERLE de Gabriel CHEVALIER au Cloître du Chapitre de SALLES. Là, dans ces lieux prestigieux, il charmait ses visiteurs.

"Des ombres glorieuses ou mélancoliques planent sur le Beaujolais, depuis Anne de Beaujeu, la moins folle des femmes de France, depuis Madame ROLAND, l'héroïne de la Révolution, depuis le Chevalier de Lamartine qui rencontrait ALIX DES ROYS sous les arcades du Cloître de SALLES, jusqu'à Claude BERNARD, né à St JULIEN, notre grand physiologiste créateur de la médecine moderne, de Benoît RACLET, le sauveur de nos vignes..."

Ainsi, avec sa voix chaleureuse, ses gestes amples, sa grande cape sur les épaules, il savait comme nul autre raconter, faire partager son amour pour "le Beaujolais, ce coin privilégié de France" qu'il aimait passionnément.

Puis, vous prenant par l'épaule, il vous disait "mon petit ami".

Dans la promotion du Beaujolais, il était omniprésent. Ne fait-il pas en 1963, en compagnie de Miss France, la "une" de "l'illustration".

Jean Guillermet reconnu, honoré Chevalier en 1952, puis Officier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre avec 2 citations, de la Médaille militaire, de la Médaille de VERDUN, il est aussi Officier de l'Instruction Publique, Chevalier du Mérite Social, Chevalier du Mérite Agricole, médaillé de la Jeunesse et des Sports, titulaire de la Grande Médaille de Tourisme.

En outre, un hommage public accordé à des citoyens de digne mémoire a été rendu par deux fois à Jean GUILLERMET sous forme de peintures murales. La première aujourd'hui disparue se trouvait à la Gare de Villefranche, la seconde où figure Jean GUILLERMET est la grande composition "les Historiens du Lyonnais et

du Beaujolais" elle est située dans la salle de travail des archives du Rhône, rue Servient.

Telles ont été les innombrables activités de Jean GUILLERMET mais aussi de Madeleine, son épouse titulaire, en ce qui la concerne, des palmes académiques.

Sans elle, il n'aurait pu mener à bien une telle activité.

Si aujourd'hui nous lui rendons hommage, elle doit y être pleinement associée.

C'était ce qui convient d'appeler une maîtresse femme, "une fée bienfaitrice pour son époux" comme l'a dit Maître PINET.

Pendant 60 ans, avec le plus grand soin, elle a préparé la mission du chantre, prodiguait conseils et soins, l'entourant de son amour.

COLETTE est devenue l'amie de "Madame GUILLERMET", « MADE . » C'est à elle qu'elle envoie des lettres délicieuses ; c'est grâce à elle que Jean et Madeleine GUILLERMET font la connaissance de COCTEAU.

Ce fut une collaboratrice discrète, mais irremplaçable qui, en 1978, rejoindra pour l'éternité celui qui, après de longues souffrances, nous avait quitté trois ans plus tôt.

Pour conclure, je fais appel à son ami, Michel AULAS, qui, un jour, a écrit "Dieu, en effet, a sans doute créé le Beaujolais, au soir du sixième jour, pour sa propre récompense et pour donner aux hommes un gage d'espérance, mais c'est Jean GUILLERMET qui l'a inventé".

Jacques CLEMENT